

Une véritable sécurité

Résumé

La mission en Afghanistan échouera si elle cherche avant tout à assurer la sécurité du Canada et de l'Occident face au terrorisme. Bien que l'Afghanistan ait pu être le point de départ des attaques terroristes contre les États-Unis, il s'agit d'actes criminels dont la population afghane ne devrait pas avoir à payer le prix. Pourtant, les civils afghans portent le fardeau d'une violence toujours plus présente. Notre priorité majeure devrait être d'assurer une sécurité véritable aux civils afghans. Pour ce faire, il faut accorder beaucoup plus d'attention au démantèlement des groupes armés illégaux, au renforcement de l'armée et de la police afghanes, à la réforme du secteur judiciaire et à la réduction au minimum du nombre de victimes civiles d'attaques militaires.

Contexte

L'engagement militaire du Canada en Afghanistan s'inscrit dans les activités de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN, mandatée par l'ONU (résolution 1386 du Conseil de sécurité et résolutions subséquentes). La FIAS est chargée avant tout d'aider le gouvernement afghan à étendre son autorité et à créer un milieu sécuritaire, et de faciliter la reconstruction de l'Afghanistan et la mise en place de structures démocratiques.

Jusqu'à maintenant, la FIAS n'a pu mettre en place un milieu sécuritaire dans des provinces telles que Kandahar. Pis encore, ce sont de plus en plus les civils qui en subissent les conséquences. Le *Armed Conflicts Report*, publié chaque année par Project Ploughshares, estime jusqu'à 19 000 combattants et civils sont morts en raison du conflit armé qui sévit en Afghanistan depuis 2001. Selon la Mission d'assistance des Nations Unies en Afghanistan (MANUA), les forces afghanes et internationales ont tué 1 000 civils entre janvier et août 2007. Près des deux tiers des morts civiles causées par les forces internationales sont attribuables aux frappes aériennes et près de la moitié des morts civiles causées par les talibans sont imputables aux attentats suicides. Selon Human Rights Watch, la plupart des attentats suicides (70 %) tuent davantage de civils innocents que de soldats.

L'enjeu

En réponse au nombre croissant de victimes civiles et à la montée de l'insurrection, la FIAS cherche à contrer le ressentiment grandissant contre les forces étrangères et à « gagner la confiance et le cœur » de la population afghane en offrant une aide humanitaire et un appui à la reconstruction dans ses zones d'opération. Bien que les bénéficiaires de cette aide puissent en profiter à court terme, les effets à long terme de telles mesures posent problème. L'aide humanitaire et l'aide au développement ont toujours été du ressort des civils non armés qui ont pour seule protection leur image à titre d'intervenants neutres. Dès que les forces armées utilisent une telle aide à des fins politiques et militaires, les efforts d'aide humanitaire et de développement revêtent une dimension politique – qui n'est plus neutre aux yeux du public. Le niveau élevé de victimes chez les travailleurs humanitaires en Afghanistan (plus de 80 à ce jour) est en partie le fruit de la militarisation de l'aide et de la confusion entre les militaires et les civils non armés. L'aide humanitaire d'urgence sur l'impartialité à l'égard des civils, la neutralité par rapport aux factions belligérantes et l'indépendance à l'égard des buts politiques et militaires.

Lorsque l'aide répond à des objectifs militaires plutôt qu'humanitaires, elle met en péril les civils afghans qui en ont vraiment besoin. Par exemple, compte tenu des contraintes culturelles dans le sud de l'Afghanistan, les militaires risquent de ne pas être en mesure d'aider les bénéficiaires les plus vulnérables tels que les ménages dirigés par des femmes ou des veuves.

Par ailleurs, les efforts de reconstruction et les interventions humanitaires ne peuvent réussir que si les civils afghans eux-mêmes vivent dans un milieu sécuritaire. Par conséquent, leur sécurité doit être la principale priorité du Canada. C'est dire qu'il doit placer le bien-être des civils au cœur de ses efforts. Il faut envisager la sécurité dans l'optique des Afghans – et non pas chercher à « gagner la guerre ».

Pour assurer une réelle sécurité aux Afghans, il faut démanteler les groupes armés illégaux, renforcer l'armée et la police afghanes, réformer le secteur judiciaire, s'attaquer à la corruption, mettre un terme à l'impunité des fonctionnaires de l'État qui abusent de leur pouvoir et réduire au minimum le nombre de victimes civiles des attaques militaires.

Le Canada doit donc réorienter de fond en comble sa mission. Ses troupes doivent faire respecter le droit international humanitaire et les droits de la personne, et privilégier la protection de la vie civile dans toutes les opérations.

Recommandations

- Les Forces canadiennes (FC) doivent respecter les lignes directrices du gouvernement du Canada sur la coordination civilo-militaire et l'aide humanitaire (2003), qui prescrivent ce qui suit :
 - établir une distinction entre le travail humanitaire et l'action civilo-militaire, telles que les tentatives de cultiver l'appui de la population locale (opérations pour gagner la confiance et le cœur de la population) qui aident à protéger les forces;
 - Dans toute la mesure du possible, respecter le milieu de l'intervention humanitaire en reconnaissant que l'aide humanitaire ne devrait pas dépendre d'un appui militaire et politique.
- La protection des civils doit devenir la priorité fondamentale du mandat de la FIAS et non les missions de nettoyage menées contre les talibans.
- L'une des grandes priorités du Canada devrait être la réforme du secteur de la sécurité grâce à la formation de forces policières et d'armées afghanes compétentes.
- Le Canada devrait mettre à profit son influence auprès des fonctionnaires et des administrations locales et du gouvernement national pour mettre un terme à la corruption à tous les niveaux.

Ressources

Mandat de la FIAS : <http://www.nato.int/isaf/topics/mandate/index.html>

Agency Coordination Body For Afghan Relief : <http://www.acbar.org/index.php>